

En son discours, saint Etienne exalte la mission céleste de Moïse, touchante image de celle du Sauveur.

“ Un ange, dit-il, apparut à Moïse au désert sur le mont Sinai, dans la flamme d'un buisson qui brûlait sans se consumer. Moïse, l'ayant aperçu, fut étonné de ce qu'il voyait, et, s'approchant pour considérer cette grande merveille, il entendit la voix du Seigneur qui lui dit : Je suis le Dieu de vos pères. Moïse, tremblant, n'osait regarder. Le Seigneur ajouta : Ote ta chaussure ; le lieu où tu es est une terre sainte. J'ai vu l'affliction de mon peuple en Egypte, j'ai entendu leurs gémissements et je suis descendu pour les délivrer. Viens donc et je t'enverrai en Egypte.

Ce Moïse qu'ils avaient remé, lui disant : Qui ta établi prince et juge ? fut celui que Dieu envoya pour prince et libérateur, avec un pouvoir céleste. Il les fit sortir de l'esclavage, opérant des prodiges et des miracles en Egypte, dans la mer Rouge et au désert, durant quarante ans.

C'est Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi : écoutez-le.”

Moïse désignait le Sauveur.

Moïse eut sous les yeux des spectacles bien tristes : “ Nos pères ne voulurent pas lui obéir, dit saint Etienne, mais ils le repoussèrent, retournant de cœur en Egypte, et disant à Aaron : Fais-nous des dieux, qui marchent devant nous, car nous ne savons pas ce qu'est devenu ce Moïse qui nous a tirés de l'Egypte. Ils firent ensuite un veau d'or, et sacrifièrent à l'idole, mettant leur joie dans les ouvrages de leurs mains. Alors Dieu se détourna d'eux et les abandonna.”

Jésus, plus cruellement encore que son serviteur Moïse, s'est vu en face de la contradiction obstinée et de l'apostasie de son peuple. L'Évangile en fait foi.

Le martyr conclut sa défense en repoussant en toute indignation la révolte ouverte des juifs contre le ciel :

“ Hommes à la tête dure, leur dit-il, incircoucis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit, vous